

Israël veut sceller sa frontière avec l'Égypte

De notre correspondant à Jérusalem, Adrien Jaulmes

14/01/2010 | Mise à jour : 21:02 |



La frontière sud dans le désert, entre Israël et l'Égypte. Crédits photo : AP

Pour lutter contre l'immigration clandestine, une double rangée de clôtures va être installée entre le Néguev et le Sinaï.

Israël a décidé de clôturer sa dernière frontière encore ouverte. Le gouvernement de Benyamin Nétanyahou a approuvé dimanche la construction d'une barrière le long de l'Égypte pour lutter contre l'immigration clandestine.

Les autres frontières israéliennes sont déjà scellées par un double grillage électrifié parcouru par des patrouilles. Cette clôture court tout le long de la frontière libanaise, entre la Méditerranée et le mont Hermon, puis sur le Golan face à la Syrie, et enfin à travers la vallée du Jourdain et jusqu'à la mer Rouge, face à la Jordanie. La paix signée entre Israël et le royaume hachémite n'a pas été accompagnée du démantèlement de cette barrière, construite après 1967 pour empêcher les infiltrations de fedayins palestiniens.

Une clôture sépare aussi Israël des Territoires palestiniens. La bande de Gaza est hermétiquement close, et environ 500 kilomètres d'une barrière de sécurité, mur de béton dans les zones urbaines et clôtures électrifiées sur le reste du tracé, séparent déjà Israël de la Cisjordanie. Trois cents kilomètres de cet ouvrage restent à construire.

La nouvelle barrière devrait être érigée le long des 250 km de frontière entre le Néguev et le Sinaï égyptien. Cette zone désertique est l'une des principales voies d'entrée des clandestins en Israël. «Israël est le seul pays du monde développé accessible à pied depuis le tiers-monde et l'Afrique, a souligné Nétanyahou. Si nous ne nous protégeons pas, Israël sera inondé par des centaines de milliers de travailleurs étrangers et de clandestins.»

D'après la police israélienne, entre 100 et 200 personnes pénétreraient chaque semaine en Israël via le Sinaï, en provenance d'Afrique, notamment d'Éthiopie, d'Érythrée et du Soudan. Plus de 100 000 clandestins seraient déjà présents en Israël selon la police, chiffre excessif selon des organisations de défense des droits de l'homme.

Israël critique régulièrement l'Égypte pour son manque de contrôle de la frontière. Le Sinaï, vaste péninsule montagneuse et désertique, échappe largement au contrôle de la police égyptienne, qui n'est présente que dans les villes et le long des routes. Le territoire est peuplé par des Bédouins qui se livrent à toutes sortes de trafics, de la drogue aux prostituées en passant par les armes à destination des tunnels de Gaza.

Sparte plutôt qu'Athènes

La police égyptienne ouvre pourtant régulièrement le feu sur des migrants africains tentant de se rendre en Israël. Vingt migrants ont ainsi été tués en 2009, et 28 l'année précédente, selon les services de sécurité.

L'Égypte a fait savoir que la décision d'Israël de construire une barrière entre les deux pays ne la concernait pas. «C'est une affaire israélienne», a affirmé le porte-parole du ministère égyptien des Affaires étrangères.

Le nouveau projet de clôture devrait coûter environ 400 millions de dollars. Il serait constitué de deux clôtures courant sur une cinquantaine de kilomètres à partir de Gaza vers le sud, et d'Eilat vers le nord. Entre ces deux barrières, des capteurs électroniques et des radars seraient installés dans le désert, renforcés par des patrouilles.

Nétanyahou a cependant assuré qu'Israël continuerait à accueillir les demandeurs d'asile, notamment en provenance du Darfour.

Environ 19 000 demandeurs d'asile sont arrivés depuis 2005, et des milliers de travailleurs étrangers sont restés malgré l'expiration de leur titre de séjour. Beaucoup vivent dans les bidonvilles de Tel-Aviv ou à Eilat, près de la frontière égyptienne.

Un éditorialiste du Yedioth Ahronot remarquait avec tristesse que cette nouvelle clôture achèverait d'entourer Israël de grillages. «Un pays entier vivant derrière des barrières, entouré de tous côtés par un océan d'ennemis... Et ainsi sera achevée la construction d'une Sparte moderne, alors que nous voulions tellement devenir Athènes...»